

Dans le rétro...



Des ouvriers de Hombourg-Haut prêts à prendre leur poste à l'usine métallurgique Gouvy (vers 1900).



Le plein-emploi est aussi synonyme de nouvelle construction comme ici à la cité des Chênes (vers 1950).



Place Saint-Clément, café Filling (vers 1900). La fontaine construite en 1837 fournissait l'eau potable.



La rue de la Chapelle à Hombourg-Bas (vers 1910).

Reconversion de l'école en centre médical



L'école Riviera est en cours de reconstruction. Photo Ph. R.

Construite à la fin des années 1950, l'école du quartier de la Riviera fait partie désormais des souvenirs de l'Education nationale.

En effet, depuis la dernière rentrée, les enfants l'ont abandonnée pour s'installer dans la nouvelle école du regroupement scolaire Simon-Batz. Aujourd'hui, la municipalité souhaite en faire un centre médical.

Même si d'importants travaux de rénovation et de mise en conformité avaient été effectués en 2004, un chantier est actuellement en cours. « Le bâtiment,

d'une surface d'environ 550 m², est divisé en sept cellules qui vont de 15 m² à 74 m² pour la plus grande. L'objectif des travaux est de rendre indépendante chacune d'elle », explique Marcel Bergmann, adjoint au maire chargé des travaux. Pourquoi un centre médical ?

« Dans ce quartier il y a beaucoup de retraités des Houillères, et il n'y a aucun médecin. En plus, il bénéficie d'une belle situation centrale par rapport à d'autres communes. Les professions médicales qui sont intéressées peuvent se renseigner en mairie. »

Hombourg-Haut est une ancienne cité médiévale fortifiée, édifiée au XIII^e siècle par les évêques de Metz. Le village s'étend au pied de l'imposante église collégiale, un site remarquable, planté sur une colline gréseuse dans un décor vert et boisé. Photo Philippe RIEDINGER

À LA DÉCOUVERTE DE...

Hombourg-Haut: les jardins prennent de la hauteur

C'est un véritable havre de paix. À l'ombre de la collégiale de Hombourg-Haut, à proximité des ruines de l'ancien château fort, les jardiniers des espaces verts ont aménagé un verger et deux jardins dans un écrin de verdure.

Le site inspire calme et sérénité. Sans doute le même esprit qui devait habiter les chanoines de la collégiale Saint-Etienne au XIV^e siècle qui cultivaient leurs jardins sans doute dans le meilleur des mondes possibles.

À l'ombre de cette imposante église édifiée en grès des Vosges et couverte d'ardoises, œuvre l'équipe des espaces verts de la ville.

Casquette vissée sur la tête, vêtement étanche, Dominique Schlickling est le jardinier en chef d'une petite équipe de cinq ouvriers. Ces mains vertes de la ville ont donné vie à deux jardins situés à quelques pas de la collégiale.

À l'image de Le Nôtre, certes à une échelle plus modeste, arboretums et bosquets ont donné une nouvelle vie au site. Ici se côtoient de nombreuses espèces différentes. Un pre-

mier jardin est essentiellement composé d'aromates : une dizaine de variétés de menthe, de la sauge, du romarin, de la rhubarbe mais aussi de la marjolaine.

Un peu plus loin, sous les vestiges d'une tour de l'ancien château fort détruit par les Français en 1634, les jardiniers ont planté du houblon. Pour rappeler qu'ici au temps des chevaliers, on brassait déjà la bière dans le château.

Un beau verger

Pour preuve, le houblon sauvage, qui s'agrippe aux arbres à côté de noiseraie située le long d'une promenade qui monte jusqu'au cimetière.

Dans ce deuxième jardin, plutôt un verger, Dominique Schlickling a surtout planté des arbres fruitiers, dont une variété plutôt rare : un néflier,



Le houblon a été planté comme autrefois sur des mats. Photo Ph. R.



Sandrine Badergoll, Gaëtan Guettaf, Patrice Sibi, et Dominique Schlickling, responsable des espaces verts. Pas facile de travailler avec les pluies diluviennes de ces derniers jours. Photos Philippe RIEDINGER

une espèce très ornemental aux fruits délicieux.

« En fonction de ce qu'on peut trouver comme plante, on compose les jardins. Je n'essaye pas de faire de plan avant, car je ne sais jamais si je peux les avoir ou pas », explique cet employé de la ville depuis trente ans, après avoir obtenu un CAP d'horticulteur dans un lycée de Thionville.

Dans l'équipe, les anciens

côtoient les nouveaux. À l'image de Patrice Sibi. Il travaille depuis trente-cinq ans aux Espaces verts.

Depuis peu, il donne ses conseils au nouveau venu, Gaëtan Guettaf. À 23 ans, le jeune homme est en contrat d'insertion et se « dit heureux de découvrir le métier d'horticulteur. Même s'il pleut beaucoup en ce moment c'est plutôt bien de travailler à l'exté-

rieur ».

Maintenant que le ciel a déversé des milliers de mètres cubes d'eau sur le Bassin houiller, on attend avec impatience les beaux jours pour partir à la découverte de ces jardins monastiques qui offriront sans nul doute de belles idées de promenades.

Textes : Claude DI GIACOMO.

VU ET ENTENDU

Vide-greniers dimanche



L'occasion de flâner dans le vieux Hombourg. Photo DR

Chaque année, à l'occasion du Warndt Weekend, le Chœur d'hommes organise son traditionnel vide-greniers dans les rues du vieux Hombourg. Une centaine d'exposants seront présents ce dimanche 2 juin dès 6 h du matin et jusqu'à 18 h.

Hommage à Gouvy



Le nom de la famille Gouvy est associé à Hombourg-Haut. Photo Philippe RIEDINGER

Construite en 1854, la Villa Gouvy a conservé l'éclat des riches heures des maîtres de forge du même nom, qui ont fait la renommée industrielle de Hombourg-Haut. Aujourd'hui la maison abrite l'office de tourisme et l'institut Théodore Gouvy, en hommage au compositeur.

Jean-Charles Weissgerber fidèle guitariste

Jean-Charles Weissgerber à la guitare qui le démange ! Tellement qu'il ne peut pas se passer d'en jouer.

Mais ce troubadour des temps modernes est aussi un vrai fidèle.

Un catholique convaincu et pratiquant depuis sa plus tendre enfance passée au cœur de la cité des Chênes depuis qu'il a fêté ses 4 ans.

Ce fils de mineur est aujourd'hui président du conseil de gestion de la paroisse des Chênes. Mais aussi élu au conseil municipal. Expérience qu'il ne renouvellera pas...

« C'est l'abbé Maurice Landspurg qui m'a mis sur ce chemin, depuis il occupe une place importante dans mon cœur », témoigne cet ancien infirmier de l'hôpital de Frey-

ming-Merlebach, aujourd'hui retraité. Depuis qu'il a 18 ans, il anime régulièrement les messes, à l'église Sainte-Barbe. « Ma chorale, c'est l'assistance composée des fidèles. Avant chaque messe, je prépare la liste des chansons que je vais jouer et je photocopie les paroles pour que tout le monde puisse chanter avec moi », confie-t-il avec le sourire.

Jean-Charles Weissgerber a également fait partie d'un groupe de rock dans sa jeunesse, ce qui ne l'a pas empêché de conserver sa foi.

Le musicien dispose d'un répertoire de 450 chansons, essentiellement des œuvres religieuses dont certaines arrangées spécialement par ses soins pour la guitare.

« Il y a de très anciens morceaux qui avaient été au départ composés pour les orgues. »

Les croyants sont nombreux à se retrouver le samedi soir dans cette église insolite nichée au cœur de la cité des Chênes de Hombourg-Haut



Jean-Charles Weissgerber joue de la guitare pratiquement tous les samedis soir pour les offices religieux depuis ses 18 ans. Photo Ph. R.

pour écouter les prêches de l'abbé Clément Jung et parfois de Stanislas Sokol.

« C'est un ancien hangar de l'armée américaine récupéré après guerre et installé dans la cité au moment de sa construction », explique celui qui a grandi à l'ombre des tours de cette cité qui accueillait à la grande époque des Houillères

des familles de mineurs.

Mais aujourd'hui la structure, sûrement implantée de façon provisoire, affiche désormais les stigmates de ses années, notamment la structure métallique qui mériterait un coup de jeune. Comme la peinture qui devrait aussi être rafraîchie ! En attendant un miracle...

Fiche d'identité



Le blason de Hombourg-Haut

Nombre d'habitants : 7 050 au 1^{er} janvier

Les quartiers : cité des chênes, la Chapelle, Helling, village, Papiermûle, Hombourg-Haut (quartier collégiale), Riviera, Langenberg, Hombourg-Bas.

Associations : 65.

Etendue de la commune : 1 225 hectares dont 350 hectares de forêts.

OTSI : Office de tourisme de la Communauté de communes de Freyming-Merlebach : Villa Gouvy, 1, rue de la Gare.

Téléphone : 03 87 90 53 53.